



Texte 5 : Orphée et Eurydice

Vous allez faire la connaissance d'un couple très amoureux : Orphée et Eurydice.

Pour bien comprendre ce récit, il faut savoir qu'Eurydice est une nymphe naïade, une divinité des eaux. Orphée est un poète qui chante en s'accompagnant de sa lyre, une petite harpe. Par la puissance de son chant, il charme tous ceux qui l'écoutent. Orphée et Eurydice s'aiment. Mais pendant leur mariage, des événements inquiétants se produisent. Ils annoncent un grand malheur...

Pendant que la jeune mariée court dans l'herbe en compagnie de ses amies les Naiades, un serpent la mord au talon, et elle meurt.

Orphée la pleure longtemps puis, décidé à tout affronter, même les ombres des morts, il prend le risque de descendre par l'une des portes des Enfers jusqu'au Styx, le fleuve de ce royaume. Il avance au milieu d'une multitude d'ombres et de fantômes. Il approche Proserpine et son époux Pluton, maître de l'affreux royaume des ombres. Il s'adresse à eux en chantant et en faisant vibrer les cordes de sa lyre :

« Vous deux, Pluton et Proserpine, divinités de ce monde souterrain, monde dans lequel nous finissons tous, puisque nous naissons pour mourir, laissez-moi vous parler franchement, si vous le permettez, sans détours ni mensonges. Je ne suis pas descendu ici pour voir l'obscur Tartare, le lieu le plus profond des Enfers, ni pour vaincre Cerbère, le chien aux trois gueules couvertes des serpents de Méduse qui garde votre royaume.

La raison de mon voyage aux Enfers, c'est ma femme. Elle a marché sur une vipère, le venin s'est répandu dans son corps et lui a enlevé les années qui lui restaient à vivre. J'ai tenté de supporter sa disparition. J'ai essayé, je l'avoue. Mais l'Amour l'a emporté. C'est un dieu que l'on connaît bien là-haut sur terre. Je ne sais pas s'il l'est aussi sous terre. Mais je pense qu'ici non plus, il n'est pas inconnu. Si la légende selon laquelle toi, Pluton, tu aurais emmené avec toi Proserpine aux Enfers n'est pas un mensonge, c'est que l'Amour vous a, vous aussi, réunis.

Au nom de ces lieux pleins d'épouvante, au nom de cet immense Chaos, cet espace désert sous la terre, au nom du silence de ce royaume désolé, je vous en supplie, changez le destin trop court d'Eurydice ! Chacun de nous vous reviendra et, même si nous attendons un peu, nous parvenons tôt ou tard au même endroit, aux Enfers. Nous nous dirigeons tous par ici. Ces lieux sont notre dernière demeure.

Vous gouvernez donc tous deux le plus grand des royaumes des hommes. Eurydice aussi sera sous votre pouvoir quand, arrivée à un âge avancé, elle aura vécu un nombre suffisant d'années. Ce n'est qu'un simple délai que je vous demande ! Si le destin me



refuse cette faveur, je ne repartirai pas, c'est certain. Vous pourrez alors vous réjouir de notre mort à tous les deux. »

Les âmes des morts pleurent en entendant Orphée chanter ainsi accompagné de sa lyre. Tantale, condamné par les dieux, ne cherche plus à boire l'eau qui lui échappe. La roue enflammée sur laquelle Ixion est attaché s'immobilise. Les vautours ne déchirent plus le foie du géant Tityus. Les Danaïdes cessent de remplir leur tonneau percé. Sisyphe arrête de pousser son rocher et s'assoit dessus¹. Le bruit court que les Euménides, les déesses de la vengeance, sont vaincues par le chant d'Orphée et que leurs joues se mouillent de larmes pour la première fois.

Ni l'épouse du roi des Enfers, Proserpine, ni son mari Pluton ne peuvent résister à cette prière. Ils appellent Eurydice. Elle se trouve parmi les Ombres qui viennent d'arriver et s'avance d'un pas ralenti par sa blessure. Orphée obtient de retrouver Eurydice mais à une condition : il ne doit pas regarder derrière lui jusqu'à ce qu'il soit sorti des vallées des Enfers. Sinon, la promesse des dieux sera annulée.

Dans un profond silence, Orphée et Eurydice suivent un sentier qui grimpe, difficile d'accès, sombre, envahi d'un brouillard épais. Ils ne sont plus très loin de la limite entre les Enfers et la surface de la Terre. C'est alors que, craignant qu'elle ne se détache de lui, mais aussi impatient de la voir et plein d'amour, Orphée se retourne.

Eurydice est aussitôt tirée en arrière. Elle tend ses bras, tente de se retenir à la main de son mari mais la malheureuse n'attrape rien si ce n'est le souffle du vent. Eurydice meurt pour la seconde fois. Elle ne se plaint en rien de son mari. De quoi en effet aurait-elle pu se plaindre si ce n'est d'être aimée ? Elle lui adresse un dernier adieu qu'Orphée entend à peine à présent, puis elle recule, ramenée à l'endroit d'où elle venait.

1. Tantale, Ixion, Tityus, les Danaïdes et Sisyphe ont tous été condamnés par les dieux à subir un supplice pour l'éternité. Tantale ne peut plus boire, ni manger ; Ixion est attaché à une roue enflammée qui tourne sans jamais s'arrêter. Vous avez compris ce qui arrive à Tityus et aux Danaïdes. Quant à Sisyphe, il pousse tous les jours un rocher sur la pente d'une montagne, mais l'énorme pierre retombe toujours avant de parvenir au sommet...